VI. EN MARCHE VERS DE NOUVELLES STRUCTURES SYNDICALES

La FGTB a besoin d'un nouveau modèle organisationnel. Pour les militants, ces nouvelles structures doivent offrir un meilleur appui et resserrer les liens avec les affiliés. Il doit nous renforcer, nous rendre plus créatifs et actifs. Nous devons devenir un syndicat de militants *cré-actifs*.

1. UNE NOUVELLE STRUCTURE POUR LA FGTB

Nous voulons une FGTB forte, fédérale et démocratique qui organise la solidarité entre tous les travailleurs, actifs ou non actifs, peu importe leur origine, où ils habitent ou travaillent.

Nos structures syndicales doivent tenir compte de l'évolution de la société. Elles doivent aussi être proches les unes des autres. Il incombe surtout aux centrales professionnelles de redistribuer en profondeur et de manière équilibrée le champ d'action des secteurs. Les secteurs doivent être défendus par une seule centrale. En d'autres mots, les centrales fédérales doivent être compétentes pour tous les travailleurs des secteurs qui leur sont attribués. C'est ce qu'on appelle le syndicalisme de secteur. Nous attendons donc un plan réaliste et détaillé pour mener cette réorganisation à bonne fin.

2. LE RENFORCEMENT DE NOTRE CENTRALE

2.1. LA FORMATION DES MILITANTS

La formation syndicale est la pierre angulaire de nos actions. Nous devons familiariser nos militants avec le travail syndical à partir de programmes de qualité. Il faut en outre laisser un espace pour le débat sur nos visions de la société.

Les programmes de formation doivent être régulièrement adaptés à l'actualité, aux nouvelles législations et aux mutations sur le marché du travail. C'est à la commission de formation d'y veiller. Il est aussi important d'expliquer simplement les matières complexes. Les animateurs jouent un rôle important dans ce domaine.

Notre formation est organisée au niveau intersectoriel afin de faciliter les rencontres entre militants de différents secteurs. Nous comptons, par ce biais, développer la solidarité entre les travailleurs.

Nous attachons aussi de l'importance à des formations très spécifiques sur des sujets précis auxquels des groupes de militants sont spécialement confrontés. Nous pensons par exemple aux militants des secteurs des services ou à ceux sur chantiers qui ne se trouvent pas dans une situation d'entreprise classique. Le nombre de travailleurs occupés dans ces secteurs ne cesse d'augmenter. Ces formations ou journées d'études peuvent être complémentaires aux formations classiques, mais sont nécessaires afin de

donner aux militants les outils appropriés pour accomplir leur travail syndical de manière optimale.

Les quotas alloués aux sections sont à revoir afin de rendre les programmes accessibles à un public plus large.

Nous plaidons pour une harmonisation accrue entre la formation interprofessionnelle et notre formation.

La formation doit aussi être attentive aux priorités syndicales auxquelles nos militants sont confrontés dans leur entreprise.

2.2. LE TRAVAIL SYNDICAL AU SEIN DES SECTIONS

Les sections régionales reçoivent surtout des aides en vue de relever de nouveaux défis: le développement des secteurs de services, le recul de l'industrie, la PME-isation et les contrats précaires.

Ces aides viseront notamment à favoriser le développement de notre présence dans les PME et sur les chantiers et à mieux défendre les travailleurs sans représentation. Elles permettront également l'embauche de femmes mais aussi d'améliorer les services fournis aux affiliés et la collaboration entre les sections.

Un vaste programme de formation destiné à nos permanents sera mis sur pied. Le but est de développer les compétences en matière d'action et de gestion.

2.3. LES COORDINATIONS ET INTERSIEGES

L'implantation géographique des entreprises ou des sièges sociaux correspond de moins en moins aux structures syndicales. Cela demande des engagements clairs entre les sections mais aussi avec la Centrale fédérale. Des engagements clairs sont nécessaires afin de mettre en place de réelles structures fonctionnelles de coordination qui sont conformes à la réalité du terrain. Là où c'est nécessaire, ces structures doivent être soutenues par des moyens financiers fédéraux. L'objectif est de permettre des coordinations efficaces, cohérentes et représentatives.

2.4. LA COORDINATION FEDERALE DES TRAVAILLEURS (PRE)PENSIONNES

Afin de rapprocher les travailleurs actifs et non actifs, il est important de poursuivre le travail réalisé au sein de la Coordination fédérale des travailleurs pensionnés et prépensionnés. Cette coordination ne doit pas être purement occupationnelle mais elle doit donner la possibilité d'émettre des avis sur différents thèmes.

2.5. LES JEUNES ET LE SYNDICAT

Les jeunes doivent être étroitement associés à nos actions syndicales. Ils sont le syndicat de demain. Ils connaissent la situation, ce sont eux qui sont confrontés à la précarisation des contrats de travail ou l'absence d'un emploi. Par conséquent, nous appuyons pleinement les instances jeunes des interrégionales.

3. NOTRE INDEPENDANCE POLITIQUE ET NOS RELAIS POLITIQUES

Nous sommes un mouvement syndical socialiste, démocratique et indépendant. Nous militons pour une autre société, une société plus égalitaire. Nous voulons une redistribution et une répartition équitable des richesses.

Nous avons besoin de relais politiques pour que nos positions soient converties en mesures politiques. Nous avons tout intérêt à renforcer l'action commune socialiste. Nous devons faire en sorte que les partis progressifs de gauche entendent et appuient nos points de vue. Cela implique une information et une concertation avec eux, tout en maintenant cependant notre entière indépendance.

Nous nous opposons à toute organisation favorable au racisme, à la xénophobie, au nationalisme et à n'importe quelle autre forme de discrimination. Les membres de mouvements antidémocratiques ou fascistes n'ont pas leur place dans notre syndicat.